

jeune. Mais, s'il y avait un orphelinat spécial pour ces petits ? Déjà nous avons l'œuvre admirable des Pères de la Congrégation de Marie à Montfort. Mais Montfort peut-il suffire aux besoins tous les jours plus pressants ?

C'est pour répondre pratiquement à tous ces points d'interrogation que des bienfaiteurs modestes, parmi lesquels deux anciens curés de Montréal (1), ont décidé de fonder à Villeraï, au nord du Mile End, un bel *orphelinat*, qui du prénom de l'un d'eux s'appellera *Saint-Arsène*, et que Mgr de Poglà bénissait dimanche dernier en présence d'une foule sympathique et émue d'environ mille personnes.

M. le chanoine LePailleur, l'infatigable curé de la paroisse du Saint-Enfant Jésus de Montréal, prêcha le sermon de circonstance. Il y parla de la charité et de la fécondité de l'Eglise et fit voir comment, entre la *crèche* ou le *jardin de l'enfance* des bonnes Sœurs et le *patronage* de Saint-Vincent-de-Paul ou les œuvres similaires, l'*Orphelinat Saint-Arsène* serait un utile et magnifique trait d'union.

Les gens prêtaient une attention respectueuse aux paroles chaleureuses de l'orateur sacré. Ils savaient, eux, pour la plupart des humbles et des petits, que l'œuvre de l'Eglise, au Canada comme ailleurs, a été et est encore merveilleusement féconde. Sans doute l'Eglise demande pour ses œuvres, elle quête. Elle quête ainsi depuis bientôt vingt siècles. Mais quelle sublime quêtuse elle a été de par les âges et de par le monde ! Elle quête pour les petits, pour les pauvres, pour les malades, pour les déshérités, pour les abandonnés et pour les orphelins. Et, parfois, ceux qui lui reprochent le plus ses quêtes sont heureux plus tard de manger son pain dans ses asiles de vieillards !

Ah ! si l'on savait mieux et si l'on comprenait mieux !

\* \* \*

A Villeraï, sur l'invitation spéciale de Mgr Racicot, on fut